

et de développer le commerce entre le Canada et les pays emprunteurs, en permettant à ces derniers de payer pour les produits canadiens durant les années de transition. Les crédits à l'exportation, lorsqu'ils auront été pleinement mis à contribution, seront des éléments remarquables de la situation internationale des placements entre le Canada et les pays emprunteurs. Le fait que le Canada est membre du Fonds monétaire international et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement donnera lieu également à d'autres mouvements de capitaux.

Les tableaux 1 à 3 donnent en résumé les statistiques des capitaux britanniques et étrangers engagés au Canada et des capitaux canadiens engagés à l'étranger pour les années 1926, 1930, 1933 et 1939. Ces chiffres comprennent une nouvelle série dont la base d'évaluation est différente et ils ne sont pas comparables à ceux qui ont été publiés antérieurement dans l'Annuaire.

Placements britanniques et étrangers au Canada, 1939.—Les placements britanniques et étrangers au Canada à la fin de 1939 sont estimés à \$6,926,000,000. Les placements du Royaume-Uni sont estimés à \$2,466,000,000 et ceux des Etats-Unis à \$4,190,000,000, ce qui comprend les placements détenus dans ces pays pour des personnes qui résident dans d'autres pays. Le reste du montant, soit \$270,000,000, est détenu par d'autres pays d'outre-mer.

Plus de la moitié des placements au Canada en 1939 sont constitués par des obligations et débetures qui donnent lieu à d'énormes versements contractuels d'intérêts exigeant du change étranger. Ces intérêts s'élèvent à environ \$136,000,000 dont la portion la plus considérable représente un paiement aux Etats-Unis au compte courant du Canada. Ce montant global d'obligations et de débetures canadiennes détenues à l'étranger n'est toutefois qu'un tiers environ de la dette fondée globale du gouvernement et des corporations canadiens, qui atteint près de \$10,000,000,000 à la fin de 1939.

Les capitaux engagés dans des affaires canadiennes par des personnes n'habituant pas le Canada s'élèvent à environ \$5,254,000,000. Ces placements sont d'importance différente dans diverses industries, atteignant 79 p.c. du total dans le groupe des produits chimiques et connexes, mais 17 p.c. seulement dans le groupe des textiles. La production moyenne des capitaux des non-résidents au Canada est de 42 p.c. dans toutes les entreprises manufacturières, de 40 p.c. dans les compagnies minières et les fonderies, de 57 p.c. dans les chemins de fer, de 25 p.c. dans les compagnies ou commissions de centrales électriques et de 9 p.c. dans les établissements de commerce.

Une portion importante des placements américains au Canada est représentée par les placements dits directs—placements dans des succursales, filiales et compagnies dépendantes, y compris les succursales des industries américaines en opération au Canada. Ces placements, dont plus de la moitié sont dans des établissements manufacturiers, atteignent \$1,919,000,000 à la fin de 1939. Au moins 1,580 filiales canadiennes de compagnies américaines et 381 succursales non incorporées, dont les capitaux sont appréciables, contribuent à ces placements directs. Les placements dans des établissements manufacturiers dirigés par des Américains constituent environ un tiers des placements globaux dans toutes les industries manufacturières au Canada.

Les valeurs canadiennes de portefeuille détenues aux Etats-Unis s'élèvent à environ \$2,186,000 000 en 1939, sans compter les valeurs détenues par quelques particuliers et incluses dans les placements totaux des Etats-Unis dans les succursales, filiales et compagnies dépendantes. La plus grande partie de ces placements de portefeuille se compose d'obligations canadiennes au montant de \$1,809,000,000.